



ÉDITORIAL

Par Jacques de Guillebon

Du père

L'archevêque de Paris, accusé par un hebdomadaire français d'avoir entretenu une relation illicite avec une femme il y a dix ans, a présenté sa démission au Pape. Cette accusation est selon toute vraisemblance et selon nos informations fausse. Est-elle née de ressentiments internes au diocèse de Paris, dont Mgr Aupetit a traité parfois un peu lestement et brutalement les prêtres et les laïcs engagés ? L'avenir le dira sans doute. Reste que ce geste de démission au premier coup de tabac surprend. Ou pas.

Un évêque n'est-il pas la figure absolue du père ?

Sous nos démocraties, les politiques passent, on les élit puis on les boude, et on les oublie. Sous nos démocraties, les parents divorcent, les enfants demeurent chez leur mère et les pères disparaissent. Sous nos démocraties, on peut refuser d'être père en administrant un simple poison à l'embryon. Sous nos démocraties enfin, rien ne demeure sinon nos sujets de jouissance.

Aussi, l'Église catholique qui seule parmi les religions possède une hiérarchie aussi élaborée, aussi revendiquée, aussi stable est-elle l'anti-démocratie. Et c'est tant mieux. Nous n'élisons pas nos évêques qui élisent nos papes. Et c'est bien fait pour nous. Ces hommes qui ont choisi de se mettre à part, selon le mot de saint Paul, pour devenir prêtres et assurer la paternité spirituelle ne nous doivent rien pour leur élection : ils nous doivent tout comme pères, rien pour la légitimité. Car un père n'a jamais à prouver sa légitimité à l'être. C'est lui qui enseme et procréé – avec celle qui devient mère du même mouvement.

Aussi n'est-il pas surprenant que Mgr Aupetit soit une cible toute désignée pour l'époque ; aussi est-il surprenant en première instance qu'il renonce si vite à sa charge ; aussi, si l'on considère combien le monde tout entier est dressé contre lui, en tant que père, n'est-il pas si surprenant qu'il soit tenté de le faire. Tout cela est fort contradictoire, certes, mais comme est contradictoire l'existence d'un père. Nous parlons d'un père moderne, dans le sens d'un père après Jésus,

entièrement accompli, et qui ne compte pas sa progéniture parmi ses biens meubles, objet à vendre ou force de travail à louer, nous parlons bien d'un père qui détient une autorité *sui generis* et l'exerce à son seul détriment. Le père comme celui qui n'a rien à gagner, mais tout à perdre. Ainsi est l'évêque catholique aujourd'hui devant le monde. Mais, plus bas que lui, ainsi est l'homme devant la femme. Ainsi est le mâle occidental devant la face du monde. Celui qui lui ayant tout appris ne s'en trouve que puni, puisqu'il en devient en retour l'objet de ses reproches. L'homme comme père ne peut surtout jamais être victime, il ne le doit pas sous peine de déchoir, et c'est en quoi on s'acharne sur lui.

Il est donc décevant pour le fidèle que nous sommes que l'évêque comme père cède si facilement aux injonctions publiques – surtout s'il est innocent. Mais dans

notre malheur, un éclair peut zébrer les ténèbres : c'est au pape, donc à son propre père, que Mgr Aupetit remet sa démission, faisant en cela la démonstration supérieure de la nécessité de la hiérarchie. Gageons que François saura, comme il le fit avec Mgr Barbarin, opposer une fin de non-recevoir à cette demande et reconduire le pasteur. Si peu de choses ici bas subsistent qu'il faut bien que « la seule Internationale qui tienne » demeure stable.

Attaquée de toutes parts, et notamment par une frange vicieuse qui voudrait profiter du rapport de la CIASE sur les abominables abus pédophiles commis en son sein pour la

détruire comme « institution patriarcale », la sainte Église catholique devrait saisir cet instant favorable, ce *kairos* pour se réformer en profondeur, mais non pas comme ces mondains le souhaitent, tout au contraire : souvenons-nous en effet que c'est Luther le premier qui réclama un concile, qui devint celui de Trente et sonna la charge contre le protestantisme, afin de le détruire entièrement.

Plus que jamais, nous voulons un pape semblable à celui qu'incarne Jude Law dans la merveilleuse série *The Young Pope* : souverain, inébranlable, autoritaire, saint, serviteur des serviteurs, c'est-à-dire : père. ♦

**L'HOMME COMME
PÈRE NE PEUT SURTOUT
JAMAIS ÊTRE VICTIME,
IL NE LE DOIT PAS SOUS
PEINE DE DÉCHOIR,
ET C'EST EN QUOI ON
S'ACHARNE SUR LUI**

Directeur de publication
Laurent Meeschaert

Directeur de la rédaction
Jacques de Guillebon

Directeur adjoint de la rédaction
Arthur de Watrigant

Directeur artistique
Nicolas Pinet

Rédacteur en chef Culture
Romaric Sangars

Rédacteur en chef Monde
Laurent Gayard

Rédacteur en chef L'Époque
Gabriel Robin

Rédacteur en chef Politique
Bruno Larebière

Rédacteur en chef Essais
Rémi Lélian, Rémi Carlu (adjoint)

Rédacteurs en chef L'Incotidien
Marc Obregon & Ange Appino

L'Inco Madame
Domitille Faure

Comité éditorial : Thibaud Collin, Chantal Delsol, Frédéric Rouillois, Benoît Dumoulin, Bérénice Levet, Bertrand Lacarelle, Marc Defay, Gwen Garnier-Duguy, Jérôme Besnard, Romée de Saint Céran, Joseph Achoury Klejman, Sylvie Perez, Richard de Seze, Stéphanie-Lucie Mathern, Pierre Valentin, Jupiter, Aurore Leclerc, Sylvain de Mullenheim

Photographe : Benjamin de Diesbach

Graphiste : Jeanne de Guillebon

Cantinière : Laurence Préalut

Ont collaboré à ce numéro : Frédéric Saint Clair, Maël Pellan, Philippe Delorme, Blanche Sanlehenne, Bernard Quiriny, Alexandra Do Nascimento, Paolo Kowalski, Jérôme Malbert, Jean-Baptiste Noé, Jeanne Battesti, Jérôme Besnard, Christophe Despau, Emmanuel de Gestas, Valentin Deniau, Jérôme Brindejone, Bertrand Hourville, Étienne Auderville, Jean-Emmanuel Deluxe

Stagiaire : Auguste Lesage

Responsable impression
Henri Charrier

Impression
Estimprim
8, rue Jacquard
25000 Besançon

ISSN : 2557-1966

Commission paritaire : 1024 D
93 514

Dépôt légal à parution
Mensuel édité par la SAS
L'Incorrect

Courriel : contact@linincorrect.org

Courrier et abonnements :
L'Incorrect
28, rue saint Lazare – BP
32 149
75425 Paris cedex 09

Téléphone : 01 40 34 72 70

linincorrect.org
facebook.com/linincorrect
twitter: @MagLinincorrect

Ce numéro comprend un encart d'abonnement non folioté.



ALLÔ L'INCO !

COURRIER DES LECTEURS

Abonnée à votre excellent journal, je voudrais réagir à l'éditorial de Jacques de Guillebon dans le numéro 46 d'octobre: bien sûr, en tant que catholique, j'aurais souhaité qu'Éric Zemmour « saute le pas » et nous rejoigne. Son franc-parler de polémiste est parfois brutal, mais c'est le signe de son honnêteté. En ce qui concerne la compassion, je crois qu'il convient de se référer au *Testament* de Richelieu, où il exprime que si la compassion est une qualité indispensable pour l'individu, c'est une faute impardonnable pour le gouvernant. Louis XIV ne s'en embarrassait pas quand il refusait à un courtisan parasite une pension: « – Sire, il faut bien que je vive. / – Je n'en vois pas la nécessité. »

C'est plus « hard », mais l'État ne doit pas se confondre avec la personne. Grâce au christianisme, nous ne sommes pas des Barbares, ne soyons pas des victimes non plus. – **FC**

Je suis totalement d'accord avec Jacques de Guillebon. Les « élites » de ce pays sont des baudruches ridicules gonflées à l'hélium d'une arrogance et d'un manque d'intelligence spirituelle sidérants. C'est hallucinant de les voir, les écouter débiter avec une assurance époustouflante leur feuille de route pourrie. Le seul qui émerge comme il peut, le pauvre, de ce borborygme, est Zemmour qui a le mérite d'être sincère. Mais il n'est pas un Jean-Paul II, un Thomas d'Aquin, ou un cardinal Newman, ou une Edith Stein... Géants de la pensée et de la foi, cerveaux étincelants de droiture. Il est toutefois la planche de sauvetage pour un temps, car la sienne n'est pas pourrie. Pour moi, cela a toujours été difficile de comprendre pourquoi les « élites » rejettent stupidement, très stupidement, la possibilité de Dieu, d'un Créateur... Comme le dit bien Fabrice Hadjadj: les démons eux, reconnaissent très bien l'existence de Dieu. – **VM**

Dans son texte « Désaccords à Munich », votre collaboratrice attribue à Chamberlain la formule « Ah les cons! S'ils savaient! » Le Premier Ministre de Sa Gracieuse Majesté n'en est pas l'auteur. Le propos aurait été tenu par notre président du Conseil Édouard Daladier lorsqu'il a vu que la foule qui l'attendait au Bourget l'acclamait pour avoir signé les accords de Munich, alors qu'il s'attendait à être lynché. Le conditionnel est de rigueur car le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères Alexis Leger (plus connu

sous le nom de Saint-John Perse), témoin de la scène, n'a jamais formellement confirmé le propos. – **BL**

Ange Appino, j'aime beaucoup vous lire, mais cette fois vous exagérez : reprocher au Z de ne parler que de l'immigration, et de ne pas aborder la souveraineté, la cohésion de la société ou l'économie. Comme si tous ces thèmes n'étaient pas liés. Qu'est-ce que ça changerait, demandez-vous, si on renvoyait une bonne partie des parasites qui nous submergent ? Pas grand chose ? Où vivez-vous ? Pour moi au contraire, l'âme de l'être collectif qu'est la France en serait régénérée. Nous retrouverions la perspective d'un destin, et l'assurance d'être ensemble pour nous y consacrer. Mais ça n'aura pas lieu et nous continuerons à sombrer. Je ne suis pas une groupie du Z et je me retrouve davantage dans le discours de Philippot contre la folie ambiante (j'ai d'ailleurs été fâchée que Marc Obregon récemment parle de « fond de commerce » et de « ateleur » à son sujet.)

On dirait que vous voulez être un esprit libre et que vous n'osez pas prendre le risque d'adhérer à une personne qui plaît aux gueux. Vous êtes sans doute trop jeune pour avoir dépassé le snobisme. Vous me faites penser à Finkielkraut, qui n'ose jamais franchir la ligne. Voilà, c'est bien fait pour vous. – **A-L T**

Chère madame, J'ai raison de reprocher à Zemmour d'être obsédé par l'immigration. L'essentiel de son discours porte sur le sujet, voilà un fait incontestable. Évidemment ce sujet est lié à d'autres, voilà pourquoi la quasi-impasse zemmourienne sur le reste est regrettable. Comment croire que faire retraverser la Méditerranée à ceux qui en viennent aurait des vertus autres qu'hygiéniques ? Non, l'âme de la France pourrait d'une nausée autrement plus fétide que celle provoquée par l'odeur des babouches. Merci de vous soucier de l'insécurité de mon lieu de résidence, mais je vous rassure, j'ai vu bien assez de racailles dans ma vie. Je vous rassure aussi, rien ne s'oppose à notre amitié, j'adore les gueux. Dans le contexte actuel, mes intérêts seraient ceux de la zemmoulâtrie. Cependant, quoi de plus délicieux que de mépriser ses intérêts ? Mais vous ne pouvez pas me prêter d'autres motivations que la peur, vous êtes sans doute trop vieille pour échapper à la bassesse. Vous avez malgré tout raison d'aimer me lire. Continuez. Avec toute ma tendresse. – **Ange Appino**



TOUS LES MOIS, RECEVEZ L'INCORRECT CHEZ VOUS

ABONNEZ-VOUS SUR **linincorrect.org**

ou au **01 40 34 72 70**



SOMMAIRE

En couverture
**ZEMMOUR,
STOP OU ENCORE?**

ENTRÉE

3. DU PÈRE

L'ÉPOQUE

12. LE BON CHASSEUR –
entretien avec Willy Schraen

**16. HENRI DE TOULOUSE-
LAUTREC, LA FUREUR DE
PEINDRE**

**18. SAMUEL PATY, L'ISLAM
ET L'ÉCOLE** - entretien croisé
entre Didier Lemaire et David
Di Nota

**26. L'AMÉRIQUE SOUS
OPIACÉS**

**27. LES ROBES QUI VOLENT
SONT-ELLES DE DROITE ?**

30. FAITES LE TERRAIN

POLITIQUE

**43. « IL Y A EU LE MOMENT
ZEMMOUR COMME IL
AURAIT PU Y AVOIR LA
SÉQUENCE HANOUNA »** –
entretien avec Laure Lavalette

MONDE

**53. LES ABYSSES DE
L'ABYSSINIE**

**54. L'ORIENT CHRÉTIEN,
UNE SPIRITUALITÉ
VIVANTE** – entretien avec
Anne-Lise Blanchard

LES ESSAIS

**60. LE XXI^e SERA
SPIRITUEL ?**

58. « MACRON EST DEVENU

**LE GARANT DE L'ORDRE ET
DU STATU QUO** » – entretien
avec Marcel Gauchet

**65. CHARLES PÉGUY, LE
PSALMISTE ANTIMODERNE**

CULTURE

**68. OLIVIER URMAN,
CONFESSIONS D'UN
HURLEUR**

**76. SIMON LIBERATI,
JOURNAL D'UN OISEAU DE
NUIT**

**84. PAUL SCHRADER, LA
SENTINELLE**

LA FABRIQUE DU FABO

**93. HUÎTRES À LA
DOUZAINÉ**